

Guide Line pour la mise en forme d'un texte

Police

Calibri 11

Interligne

1,15

Niveau de retrait

0,5

Mise en forme

Justifié

Page de Cover

Titre : Calibri 22 gras centré milieu de page.

Nom de l'auteur : Calibri 22 normal (pas gras/pas italique) centré bas de page.

Marges (Normales)

Marge gauche : 2,5

Marge droite : 2,5

Marge bas : 2,5

Marge haut : 2,5

Orientation

Portrait A4.

Numérotation des pages

Numéro de page centré, bas de page, Calibri 11.

Césure de mot

Aucune césure de mot.

Paragraphe

A chaque début de paragraphe, un retrait « TAB » (cfr exemple).

Tiret de dialogue, soit le tiret Cadratin

[CTRL + ALT + Moins] ensuite [barre d'espace] ensuite votre texte

— Donne-moi le sel !

NB : avec cette technique, à la fin du dialogue, si on appuie sur ENTER, un nouveau tiret de dialogue se crée automatiquement.

NB : il est possible de créer une touche raccourci plus aisée que [CTRL + ALT + Moins].

- Aller sur...
- Word
- Insertion
- Symbole
- Autres symboles
- Caractères spéciaux
- Tiret cadratin
- Touche de raccourci
- Nouvelle touche de raccourci
- [encoder son choix]
- Attribuer
- Fermer

Chapitre

Chaque chapitre commence sur une nouvelle page [de droite si on travaille en A5].

Numéro de chapitre en chiffre romain : I, II, III...

Pas en italique - pas en gras – centré.

5 Retours chariot (ENTER) avant la numérotation du chapitre.

2 Retours chariot (ENTER) après la numérotation du chapitre avant de commencer le texte.

Fin de Chapitre

Saut de page à la fin de chaque chapitre.

Fin de narration et début de dialogue

Ne pas laisser d'espace particulier (cfr exemple).

Fin de dialogue et début de narration

Ne pas laisser d'espace particulier (cfr exemple).

Guillemets

Utiliser les guillemets français soit : « - »

Ne pas utiliser les guillemets anglais soit : " - "

! et ? et :

Laisser un espace entre la fin du mot et le ! ou ? ou le :

Ok > Le salaud !

Pas ok > Le salaud!

Utiliser éventuellement « !? » (pour indiquer l'étonnement d'une interrogative) mais JAMAIS « !!? » ou d'autres formules comme « ??!?! » et donc 1 « ! » ou 1 « ? » suffisent dans tous les cas.

Utiliser éventuellement « ... » c'est-à-dire 3 points de suspension (3 ni plus, ni moins) et donc JAMAIS « .. » ou « »

;

Pas de majuscule après un « ; »

Ecrire un dialogue

- **Donne-moi le sel ! demande Clara.** [Noter la minuscule à « demande » et le « point » derrière Clara]
- **Peux-tu me passer le sel ? demande Clara.** [Noter le « point d'interrogation » -ou le « point d'exclamation »- à la fin de ce que dit le personnage]
- **Passe-moi le sel !** [Noter qu'il est toujours préférable d'en rester là et de veiller à ne pas encombrer les dialogues avec des « dit Machin, répond Truc, murmure Untel... »]
- **Chaud devant. Chaud devant.** [Noter le « point », tout simplement, parce que l'auteur estime qu'il ne faut rien appuyer de particulier.]
- **Nous aurons leur visite tout à l'heure, dit mon père.** [Noter la « virgule » à la fin de ce que dit le personnage (l'auteur met une virgule parce qu'il estime qu'il ne faut pas appuyer l'exclamation). Noter la minuscule à « dit »]

Codes

Si on est dans les pensées du personnage, mettre ces pensées en *italique*.

NB : Attention, italique et guillemets sont dans tous les cas redondants.

5 Retours chariots (ENTER)

I

2 Retours chariots (ENTER)

Le visage contrarié, un homme avance d'un pas rapide vers la sortie de la forêt de Soignes. Il emprunte le chemin des Capucines et bifurque dans une allée pavée donnant sur la chaussée de Bruxelles. Au-dessus, un vent du nord chargé de lourds nuages secoue les cimes des arbres géants. Cet homme, Jean, a un mauvais pressentiment. Les premières gouttes froides tombent désormais entre les feuilles. Il remonte le col de son imperméable, sort de la forêt millénaire puis entre dans le premier café du village de Jezus-Eik. L'endroit n'a presque pas bronché depuis la Belle époque : ambiance rétro, murs tapissés de lambris et larges miroirs, lustres accrochés à de hauts plafonds et un lourd comptoir qui fait face à la grande pièce. Après s'être débarrassé de son imperméable, Jean s'assied sur une chaise en bois et commande une bière blonde à la mousse onctueuse. Tout à coup, la clochette de la haute porte d'entrée surprend la salle bercée par le brouhaha ambiant. Un vent froid s'engouffre tandis qu'une pluie fine picote le sol carrelé. Les nappes sur les tables se soulèvent et tous les regards se tournent vers une femme vêtue de noir. Elle s'assied au bord de la large fenêtre.

— Chaud devant. Chaud devant.

Un garçon de café, habillé d'une chemise blanche sous un costume sombre, se faufile parmi les clients. Chacun de ses gestes est le fruit d'un équilibre entre rapidité et souci de ne pas renverser les boissons sur le plateau, tel un acrobate.

— Bonjour Madame, comme d'habitude, voici votre thé à la camomille et une praline aux pépites de noix.

La jeune femme le remercie d'un pincement de lèvres, des lèvres fines comme des rasoirs, des lèvres venimeuses. Jean l'observe, intrigué et charmé à la fois. Il n'a jamais eu de problème à séduire la gent féminine. Chez lui, tout est question d'observation, de patience et de calcul. Tel un peintre, il arrive à gommer toutes les imperfections et faire ressurgir les qualités de tout un chacun. Jean est attentif au ton de la voix, le regard, le nombre de clignements d'yeux, la manière dont le thorax se soulève à la vue d'un objet ou de quelqu'un. Et cette mystérieuse femme brune ne fait pas exception à la règle. Son torse se lève plus haut que d'habitude à la vue d'un tableau accroché au mur. Elle repousse alors sa mèche en arrière, gênée, puis regarde à droite et à gauche. Artiste dans l'âme vivant dans un monde où la rêverie n'a pas de place, pense-t-il.

(extrait de *Illusions des sens* de Patrick Baldo)